



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

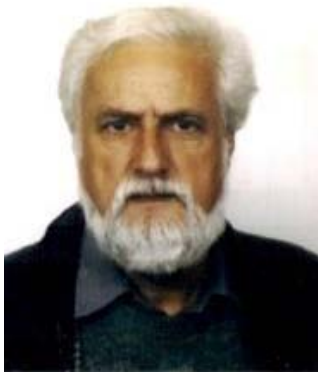
Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2011

L'homme est-il un animal raisonnable?

Mardi 1^{er} mars

La rationalité est-elle universelle?

par Pierre Dasen, Professeur honoraire de psychologie, Université de Genève



Pierre Dasen a fait des études de psychologie génétique à Genève, a été un assistant de J. Piaget, et a obtenu un PhD de l'Australian National University à Canberra. Il a étudié le développement cognitif d'enfants Aborigènes en Australie, Inuit au Canada, Baoulé en Côte d'Ivoire, et Kikuyu au Kenya; il a également effectué des recherches en anthropologie cognitive chez les Yupno de Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Bali, et en Inde. Ses recherches ont porté en particulier sur la perception visuelle, le développement de l'intelligence sensori-motrice, les causes et effets de la malnutrition, le développement des opérations concrètes en fonction de variables éco-culturelles et d'activités quotidiennes, les définitions de l'intelligence, l'accès d'adolescents migrants à la formation professionnelle. Ses intérêts portent actuellement sur les savoirs quotidiens, l'éducation informelle, les ethnothéories parentales, les systèmes numériques et l'orientation spatiale.

Résumé de la conférence

La rationalité est-elle universelle? En réponse à cette question, aussi bien l'anthropologie cognitive que la psychologie interculturelle comparée n'ont cessé un mouvement de balancier entre le non et le oui. Dans ce qu'on peut appeler les théories du "grand partage", les tenants du non opposent à la rationalité occidentale (ou encore scientifique, lettrée) une logique (ou pré-logique) totalement différente. Cette façon de voir a une longue histoire (p.ex. Lévy Bruhl) mais reste tout à fait actuelle (p.ex. le raisonnement "asiatique" de Nisbett). A cela, les tenants du "oui" opposent soit une théorie qui minimise l'importance de la transmission culturelle, soit des données psychométriques basées sur l'analyse factorielle. Dans les écrits de Piaget lui-même, on peut trouver les deux tendances, avec néanmoins une prédominance de l'absolutisme universaliste.





Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de Pierre Dasen, suite]

Ma propre lecture des données empiriques de la psychologie interculturelle comparée du développement cognitif, qu'il s'agisse de mes propres recherches ou non, se situe entre ces deux extrêmes. Si, au stade de l'intelligence sensori-motrice, on peut effectivement constater des processus universels, au niveau des opérations concrètes, il convient de tenir compte de la distinction entre compétence et performance: des différences culturelles se constatent au niveau des performances, et dans le rythme de développement différent au niveau des compétences. Quant au stade des opérations formelles, les résultats sont encore contradictoires, mais suggèrent un lien fort avec la scolarisation au niveau secondaire.

En résumé, les différences culturelles se situeraient au niveau de "styles cognitifs": les processus cognitifs de base seraient effectivement universels, mais la façon dont ils sont appliqués à des situations particulières dépendraient de valorisations culturelles différentes.

Lecture proposée

Dasen, P. (2007) L'approche interculturelle du développement.

In Ionescu, S., Blanchet, A. (Dir.) Psychologie du développement et de l'éducation. Paris: PUF.